

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> Diagnostic

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.E-mail : bordeauwilliam@yahoo.frSite web : <http://www.dermavet.com>

Alopécies auto-induites félines : surtout dues à des allergies

Dans près de 80 % des cas, les alopécies auto-induites félines résultent d'une dermatite allergique, essentiellement aux piqûres de puces. Au second rang, il faut envisager une dermatose parasitaire - cheylétiellose ou otacariose – puis les causes rares comme les dermatoses comportementales.

La perte de poils, diffuse ou circonscrite, est un motif fréquent de consultation chez le chat. Elle peut être spontanée ou auto-induite. C'est ce dernier cas de figure qui est envisagé dans cet article*. Parfois, certains propriétaires ne voient pas forcément l'animal se lécher ou se gratter. Il est alors intéressant d'effectuer un trichogramme pour observer l'existence de poils cassés.

Même s'il existe de nombreuses dermatoses pouvant être à l'origine d'un prurit chez le chat - et ainsi responsables d'une alopécie auto-induite -, ce sont bien souvent les mêmes.

Comme pour toute dermatose, il est essentiel de recueillir de manière exhaustive l'anamnèse et les commémoratifs. Il est notamment important de recueillir tous les éléments du mode de vie de l'animal, notamment s'il vit en pavillon ou en appartement, s'il existe des congénères et son alimentation.

Connaître la réponse aux traitements préalables

La réponse aux traitements préalables est également un élément important à connaître, notamment la corticosensibilité ou non de cette dermatose. Il est aussi important de connaître la localisation d'apparition de l'alopécie et de savoir si cette dermatose évolue de manière continue ou intermittente.

La dermatite par allergie aux piqûres de puces représente les trois quarts des dermatoses prurigineuses chez le chat. Malgré cela, sa pathogénie n'est qu'incomplètement comprise. Même si cette dermatose survenait essentiellement l'été, il y a quelques années, on l'observe maintenant toute l'année du fait du réchauffement climatique. Elle évolue généralement de manière intermittente mais peut être également continue.

Léchage abdominal lié à une infection urinaire

L'alopécie auto-induite qu'elle entraîne ne se localise pas exclusivement à la région dorsolombaire puisqu'elle peut également survenir au niveau de l'abdomen.

L'allergie alimentaire et la dermatite atopique due aux aéroallergènes représentent chacune près de 5 % des dermatoses prurigineuses félines. Parmi les 15 % restants, on compte différentes dermatoses parasitaires comme la cheylétiellose, la trombiculose ou l'otacariose. Même si le comportement est fréquemment suspecté comme une cause de prurit chez le

chat, il semble toutefois qu'il s'agisse d'une cause rare. D'autres causes rares, comme un léchage abdominal excessif lors d'infections urinaires, ne doivent pas être oubliées.

À retenir : l'alopécie auto-induite féline résulte dans près de 80 % des cas d'une dermatite allergique, essentiellement aux piqûres de puces. Au second rang, il faut envisager une dermatose parasitaire comme la cheylétiellose ou l'otacariose et finalement une dermatose comportementale. ■

* Ferguson E (2007) Alopecia in the cat Part I. UK Vet Vol. 12. 42-47.



Alopécie dorsolombaire due à une dermatite par allergie aux piqûres de puces.